

DAMIETTE

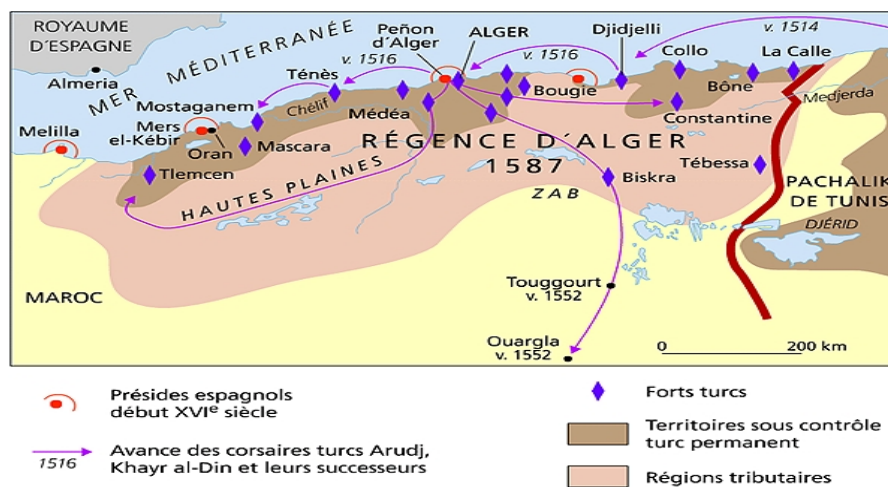
Village situé dans l'Atlas Tellien, à 3 km à l'Est de MEDEA.



Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE

Période Turque  1517 - 1830



Après avoir pris Alger en 1516, ARUDJ Barberousse occupe Médéa en 1517 et y installe une garnison d'infanterie turque avec quelques cavaliers andalous émigrés d'Espagne.

Dans le cadre de la régence d'Alger, Médéa devient la capitale du beylik du TITTERI, institué en 1547, résidence du bey, adjoint au dey d'Alger.

Le dernier bey, Mustapha BOUMEZRAG, dirige de 1819 à 1830, date de la conquête de l'Algérie par la France.

Après la prise d'Alger en juin 1830 par les troupes du maréchal de BOURMONT et le retrait d'Hussein Dey (début juillet), Mustapha BOUMEZRAG reconnaît le nouveau pouvoir ; les français sont cependant méfiants à son égard. En novembre 1830, le nouveau commandant en chef français, le général CLAUZEL, qui envisage une conquête facile de l'ensemble du pays, lance une expédition et s'empare de Blida puis de Médéa (22 novembre). BOUMEZRAG réussit à quitter la ville, mais se rend peu après. CLAUZEL nomme un nouveau bey, Mustapha Ben Omar, lui laissant une garnison française, puis repart à Alger. Dès la fin du mois, Blida doit être évacuée et une colonne de renfort (général BOYER) doit être envoyée à Médéa, attaquée par les tribus de la région. La situation paraissant rétablie, les troupes françaises sont évacuées. Cet échec relatif du général CLAUZEL est une des raisons de son départ au début de 1831.



Pierre BERTHEZENE (1775/1847) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Berthezene

BERTHEZENE organise l'administration civile de l'Algérie en instituant un service de l'Enregistrement et un droit d'enregistrement, afin de lutter contre les nombreuses ventes immobilières frauduleuses, il rétablit l'ordre des finances publiques en restreignant les dépenses au strict nécessaire tout en investissant les crédits dont il dispose pour hâter la remise en état du port d'Alger, la construction d'un hôpital et d'un abattoir hors de la ville et de différentes casernes.

De même, lorsque la colonisation du pays est décidée, il s'occupe des conditions d'octroi des concessions, du choix des cultures adaptables au pays (vigne, oliviers...), de la protection des centres de regroupement créés.

Lorsqu'ils apprendront son départ, de nombreux notables musulmans demanderont son maintien en Algérie en faisant part aux autorités françaises de leur satisfaction pour la manière " noble et loyale " avec laquelle ils avaient été traités par le général.

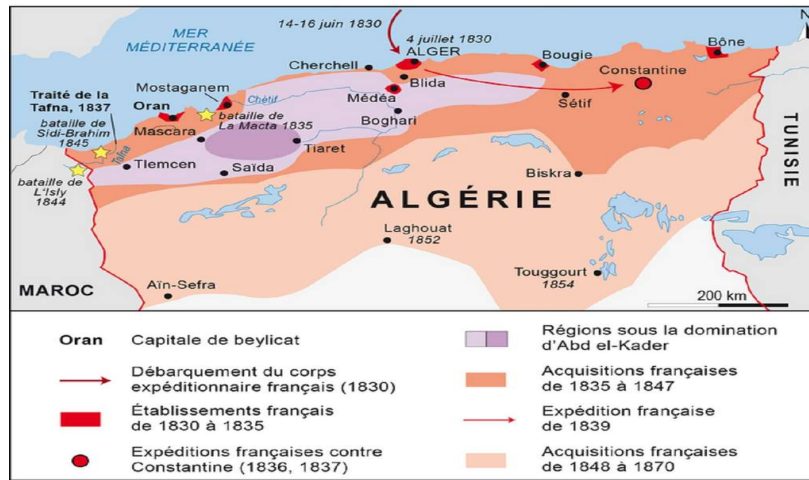
La rébellion reprend un peu plus tard sous la direction du fils de Mustapha BOUMEZRAG, Oulid. En juin 1831, le général BERTHEZENE (nouveau commandant en chef) dirige une colonne qui parvient à Médéa le 29 ; Oulid BOUMEZRAG refusant l'affrontement direct, BERTHEZENE parcourt la région en détruisant les récoltes, puis quitte Médéa le 2 juillet en emmenant Ben Omar ; le retour à Alger est très difficile.

Le traité de TAFNA, conclu en 1837 entre le maréchal BUGEAUD et l'émir ABD-EL-KADER, accorde à celui-ci, entre autres, le contrôle de la province du TITTERI.

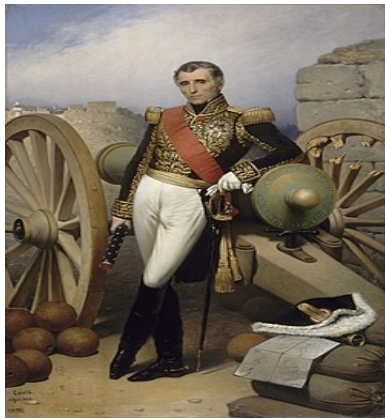


30 mai 1837 : traité de la Tafna

(Algérie). « Le général Thomas BUGEAUD conclut avec l'émir ABD-EL-KADER le traité de la Tafna. Peu désireux de soumettre l'Algérie, il espère, grâce à ce traité, pouvoir limiter la présence française au littoral et compte sur cet allié pour pacifier l'arrière-pays entre Oran et Alger. Mais, faute que les termes du traité aient été clairement définis, la rupture ne tarde pas à intervenir, poussant les Français à étendre leur influence sur tout le pays, au cours d'une guerre qui ne prendra fin qu'en 1847, avec la reddition d' ABD-EL-KADER et son exil au château d'Amboise ». [Prof. Jacques Frémeaux.]



Médéa devient donc une des capitales de l'émirat d'ABD-EL-KADER. Il confie le beylik à son frère Mustapha. De 1837 à 1839 ce ne sont que des provocations continuelles. Le Califat en résidence à Médéa, SI-MOHAMED BERKANI brûle de se signaler à son chef mais le Maréchal VALEE réussit à les vaincre avec l'impétueux général CHANGARNIER.



Sylvain VALEE (1773/1846) https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvain_Charles_Val%C3%A9e
Gouverneur d'Algérie de 1837 à 1840
En 1840, l'armée française reprend possession de MEDEA.



Nicolas CHANGARNIER (1793/1877)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_Changarnier



Jusqu'en 1887 la ville de Médéa était la commune de rattachement de Damiette.

Le projet de septembre 1848 prévoit la venue de 12 000 colons volontaires, installés aux frais de l'État et devant recevoir une concession, une maison, des instruments, du bétail, des semences, des rations journalières de vivres, pendant les trois premières années durant lesquelles ils dépendraient de l'autorité militaire. Alors que l'Algérie ne compte qu'une cinquantaine de villages de colonisation peuplés d'environ 20 000 personnes, sur une population évaluée en 1847 à quelque 110 000 Européens, cette mesure entraîne donc une forte augmentation de la population coloniale en zone rurale

CALENDRIER DES CONVOIS (1848)

N° Convoi	Départ Paris	Arrivée Marseille	Départ Marseille	Sur Corvette à vapeur	Arrivée Algérie Date et lieu	Colonies peuplées	Effectif	
							Adultes	Moins de 2 ans
1	8.10.1848	21.10.1848	22.10.1848	<i>L'Albatros</i>	27.10.1848 Arzew	Saint-Cloud	843	
2	15.10.1848	29.10.1848	30.10.1848	<i>Le Cacique</i>	2.11.1848 Arzew	Saint-Leu	850	
3	19.10.1848	2.11.1848	?	<i>Le Magellan</i>	6.11.1848 Mostaganem	Rivoli	822	63
4	22.10.1848	4.11.1848	?	<i>Le Montezuma</i>	9.11.1848 Alger	Bl-Affroun Castiglione Tefeschoun, Bou Haroun	843	
5	26.10.1848	9.11.1848	?	<i>L'Albatros</i>	13.11.1848 Stora	Robertville Gastonville	823	
6	19.10.1848	11.11.1848	15.11.1848	<i>Le Cacique</i>	18.11.1848 Mers-el-Kebir	Fleurus	835	
7	2.11.1848	17.11.1848	20.11.1848	<i>Le Labrador</i>	? Mers-el-Kebir	Saint-Louis	810	22
8	5.11.1848	19.11.1848	21.11.1848	<i>Le Christophe Colomb</i>	25.11.1848 Alger	Damiette Lodi	853	59
9	9.11.1848	?	25.11.1848	<i>L'Albatros</i>	1.12.1848 Tenes	Montenotte, Pontéba La Ferme	831	
10	12.11.1848	26.11.1848	28.11.1848	<i>Le Cacique</i>	30.11.1848 Stora	Jemmapes	835	
11	16.11.1848	3.12.1848	4.12.1848	<i>Le Labrador</i>	8.12.1848 Bone	Mondovi	829	
12	19.11.1848	3.12.1848	6.12.1848	<i>Le Cacique</i>	8.12.1848 Cherchell	Marengo Novi	807	
13	23.11.1848	6.12.1848	9.12.1848	<i>L'Albatros</i>	11.12.1848 Cherchell	Zurich Argonne	808	
14	26.11.1848	13.12.1848	15.11.1848	<i>L'Orenoque</i>	? Stora	Héliopolis	870	
15	30.11.1848	16.12.1848	17.12.1848	<i>Le Cacique</i>	? Mostaganem	Aboukir	865	40
16	10.12.1848	?	?	<i>Le Montezuma</i>	30.12.1848 Bone	Millesimo	839	
17	18.03.1849	28.03.1849	29.03.1849	<i>L'Infernale</i>	31.03.1849 Bone	Héliopolis	540	207

NOTA. — 9^e convoi. La corvette *L'Albatros* n'a pu, à son arrivée, débarquer ses passagers, elle a donc rejoint Alger en pleine tempête, et est venue à Tenes par mer moins forte.

16^e convoi. Une petite partie de ses colons a été ensuite répartie sur les autres colonies agricoles pour compléter les effectifs, fonction du nombre de lots dont la création était jugée possible.

17^e convoi. Lui aussi a servi en partie à boucher les trous déjà nombreux (décès, abandons). De plus il comptait un certain nombre de Lyonnais (207) pris au passage.

8^e convoi DAMIETTE et LODI à bord du *Christophe-Colomb*.

En 1848, la France décide de créer 42 centres de colonisation, dont 12 sur la province d'Alger.

Aux environs de Koléa : Castiglione, Novi et Zurich.

Aux environs de Cherchell : Marengo, El-Affroun, Bou-Roumi et dans la région de Médéa entre Cherchell et Blida : Lodi et Damiette

Aux environs d'Orléansville : La Ferme et Pontéba, puis Montenotte près de Ténès.

La haute plaine de Médéa : Dès 1840, Médéa recevait ses colons ; en 1848 l'on organisait Lodi et Damiette dont le premier recensement de 1851 atteste la présence de 344 personnes.

DAMIETTE (Source ANOM) : Colonie agricole créée en vertu du décret du 19 septembre 1848, définitivement constituée par décret présidentiel du 11 février 1851, érigée en commune de plein exercice par décret du 29 janvier 1887 avec une annexe :

HAOUARA : Territoire de tribu délimité par décret du 31 octobre 1868 et constitué en un seul douar, dans le cercle de Médéa

Il est rattaché à la commune mixte de Ben-Chicao (Berrouaghia) puis à la commune de plein exercice de Damiette lors de sa constitution par décret du 29 janvier 1887.

Situé au Sud de la Route Nationale n° 1, à 4 km à l'Est de Médéa, le village de Damiette, un des plus anciens du département est, comme Lodi, une des 42 colonies agricoles créées en Algérie en 1848, bâti en un lieu-dit Aïn-Dehab (*Source d'Or*) il doit son nom à une victoire de Saint-Louis en Egypte en 1249.



Louis IX 1214/1270



La prise de Damiette en 1249

La prise de Damiette en Égypte par l'armée du roi Louis IX dit « *Saint Louis* » en 1249 est un épisode guerrier de la septième croisade.

DAMIETTE, TAMIAT. - Ville de la Basse Égypte, sur la branche orientale du Nil, à 9 kilomètres de la mer, à 160 kilomètres au Nord-est du CAIRE (206 000 habitants). Damiette était une ville maritime importante au Moyen âge : Saint-Louis la prit en 1249 et la rendit ensuite aux Musulmans comme partie de sa rançon. La ville fut rasée vers la fin du 13^e siècle ; de ses débris se forma la nouvelle Damiette, à 6 kilomètres au Sud, Louis IX donna aux remparts d'Aigues-Mortes la forme qu'avaient ceux de la ville égyptienne.

Source : http://www.titteri.org/v_damiette.htm

« Les colons arrivèrent en Algérie le 2 décembre 1848.

Après une route pénible de nuit à travers les défilés de Mouzaïa et du Nador, ils furent logés dans des casernes de Médéa, car ni à Lodi ni à Damiette n'existaient encore de baraquements susceptibles de les recevoir.

Les premières baraques construites ne possédaient ni portes, ni fenêtres. Aussi très rapidement une vingtaine de colons prirent le chemin de l'hôpital. Le problème principal était celui du chauffage, et les colons passaient le plus clair de leur temps à abattre des arbres.

« En septembre 1849, 22 maisons doubles étaient achevées sur 56, la boucherie, la boulangerie et la forge étaient installées. Mais les colons eurent à se plaindre des fraudes exercées par l'adjudicataire du ravitaillement. Le défrichement du territoire, effectué par le 8^e léger, fut d'un grand secours. Mais de mauvaises récoltes vinrent ruiner les espoirs les plus légitimes.

En 1851, les colons de Damiette étaient trop pauvres pour payer à l'un d'eux le voyage à Boufarik, afin d'en ramener les pieds de mûriers commandés depuis six mois... l'alimentation en eau du village était déficitaire. La population tomba de 450 à 344 habitants en un an.

« Les cultures comprenaient alors 240 hectares de blé et 170 ha d'orge. Comme Lodi, le troupeau de chèvres était important.

« Les années qui suivirent ne présentèrent pas grands changements et il fallut attendre longtemps avant que le village put séparer son économie de celle de Médéa, pour devenir réellement un centre agricole ». [Fin citation Titteri].



En 1859 Monsieur Jules DUVAL mentionnait sur son rapport :

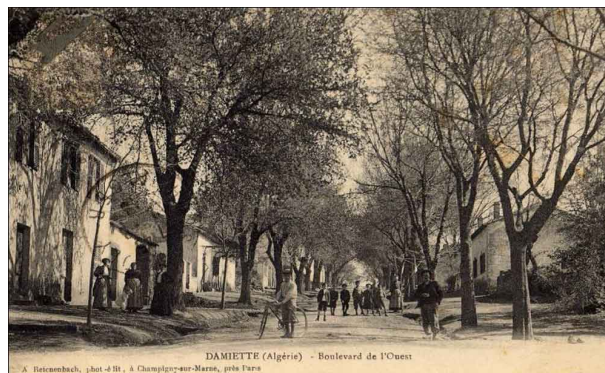
« Erigé en commissariat civil en 1850, Médéa est devenu le chef lieu d'un district, dont le ressort comprend, outre la banlieue, les colonies agricoles de LODI et de Damiette.



L'Atlas Tellien

DAMIETTE : « Colonie agricole de 1848 ; village situé à 3 kilomètres Est de Médéa, au lieu dit Aïn-Chelala. Sur le trajet de cette ville à Damiette se voit une très belle fontaine. La conduite d'Aïn-Deheb alimente le village et les jardins qui lui doivent une belle végétation. Le climat est excellent, le territoire fertile ; mais beaucoup de points sont trop éloignés du village dont la position n'est pas assez centrale.

« Heureux de trouver dès leur arrivée des occasions de bénéfices, les colons de Damiette ont eu soin de mettre à profit le voisinage de Médéa pour se créer, par le travail industriel, les ressources pécuniaires qui leur manquaient, et qui, appliquées à la culture, rachèteront bien vite une ou deux années de retard dans leurs travaux agricoles.



STATISTIQUES OFFICIELLES (1851)

Constructions : 120 maisons bâties par l'Etat, auxquelles les colons avaient ajouté 5 greniers, 27 hangars, 65 écuries, 22 étables, 10 gourbis ; total 129 constructions secondaires.

Bestiaux reçus : 137 bœufs, 48 chèvres, 72 truies ; total : 257 animaux.

Matériel Agricole reçu : 133 charrues, 60 herses, 107 bêches, 107 pelles, 118 pioches, 61 voitures bouvières, 349 objets divers.

Concessions : 914 hectares dont 204 défrichés.

Plantations : 7 067 arbres

Récoltes (1852) : sur 379 hectares ensemencés en grains, la récolte avait donné 321 hectolitres de blé tendre, 2 080 en blé dur, 2 000 en orge, 285 en seigle, 180 en avoine, 50 en maïs, 12 en fèves d'une valeur totale de 46 382 francs ». (*Fin de citation DUVAL.*)



Commune de plein exercice

DAMIETTE est érigée en commune de plein exercice le 29 janvier 1887 dans le département d'Alger
arrondissement de Médéa, en 1957, elle fait partie du nouveau département Médéa.



En 1924, l'électricité est installée à Damiette.

ETAT-CIVIL

Source ANOM -

- Première naissance : (30/01/1849) : GASCARD Louis : Sa mère était *native de Hte Saône* ;
- Premier décès : **Tous les registres décès sont absents** ;
- Premier mariage : (21/02/1850) : M. BEHURE Narcisse (*Cultivateur origine Seine*) avec Mlle FROMONT Anastasie (SP *native de Paris*) ;

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

(SP = Sans Profession).

- 1850 (17/08) : M. BARTHELEMY Alain (*Maçon natif ?*) avec Mlle ARNAULT Reine (SP *native ?*) ;
- 1850 (04/11) : M. SALLEY Jacques (*Cultivateur natif Calvados*) avec Mlle GASCARD Béatrice (SP *native de Hte Saône*) ;
- 1850 (10/12) : M. EYCHENNE DIT PARTOURET François (*Cultivateur natif Ariège*) avec Mlle LEJEUNE Arceline (SP *native du Calvados*) ;
- 1851 (17/02) : M. LEFEVRE Paul (*Cultivateur natif Calvados*) avec Mlle MONET Eudoxie (*Institutrice native des B. du Rhône*) ;
- 1851 (24/06) : M. RENOU Pierre (*Cultivateur natif Calvados*) avec Mlle LARRAS Marie (SP *native des Pyrénées Atlantiques*) ;
- 1852 (15/04) : M. MALLEVAL J. Pierre (*Cultivateur natif du Rhône*) avec Mlle DETURCHES Mélanie (SP *native de la Savoie*) ;
- 1853 (23/04) : M. ROUSSEAU Hilaire (*Menuisier natif Seine*) avec Mlle PLAFRET Jeannette (SP *native de l'Ain*) ;
- 1853 (12/11) : M. KAISER Antoine (*Cultivateur natif Alsace*) avec Mlle ROLANDAIS Anne (SP *native de l'Ain*) ;
- 1853 (13/12) : M. BRAUDEAU Jean (*Cultivateur natif de Charente*) avec Mlle GUILLET Antoinette (SP *native du Rhône*) ;
- 1854 (04/02) : M. CARRIE Félicien (*Arboriste natif de Marseille*) avec Mlle SAINT-UPERY Emilie (SP *native du Nord*) ;
- 1854 (25/10) : M. BISTORI François (*Tailleur d'habits natif Alsace*) avec Mme (Vve) DUCRET Jeanne (*Débitante native de SUISSE*) ;
- 1855 (28/07) : M. TELLIER J. Baptiste (*Instituteur natif des Ardennes*) avec Mlle JOUVIN Caroline (*Directrice Asile native de l'Isère*) ;
- 1856 (10/07) : M. PINCEMY Emmanuel (*Spahi natif Ille et Vilaine*) avec Mlle VILLARD Charlotte (*Couturière native de PARIS*) ;
- 1857 (28/03) : M. DOURS Charles (*Musicien militaire natif Hte Garonne*) avec Mlle CARREY Fanny (*Couturière native du Doubs*) ;
- 1857 (03/10) : M. PERARD Pierre (*Jardinier natif du Cher*) avec Mlle VILLARD Clémentine (SP *native de PARIS*) ;
- 1857 (10/11) : M. DAREXY Mathieu (*Facteur rural natif Ariège*) avec Mme (Vve) LENORMAND Françoise (SP *native de RENNES*) ;
- 1857 (26/12) : M. ULRy François (*Soldat natif de PARIS*) avec Mlle LAVALLÉE Anna (SP *native de PARIS*) ;
- 1858 (17/05) : M. BERGERAS Jean (*Cultivateur natif des Pyrénées Atlantiques*) avec Mlle BOUTOEY M. Louise (SP *native de PARIS*) ;
- 1858 (25/09) : M. ARNAL Jacques (*Meunier natif du Gard*) avec Mlle SALIS Constance (SP *native de l'Hérault*) ;
- 1859 (26/02) : M. LOUVET Michel (*Cultivateur natif Seine*) avec Mlle LEJEUNE Julie (SP *native de PARIS*) ;
- 1859 (16/08) : M. HURON Félix (*Géomètre natif Seine et Oise*) avec Mlle MARGUERITE Elisabeth (*Couturière native de PARIS*) ;
- 1860 (11/08) : M. ELIE Gaspard (*Cultivateur natif de PRUSSE*) avec Mlle TESNIERES Marguerite (SP *native d'ALGER*) ;
- 1860 (25/08) : M. AUGER J. Louis (*Spahi Tailleur natif du Morbihan*) avec Mme (Vve) PREVOST Pauline (SP *native de la Meuse*) ;
- 1860 (06/11) : M. ELIE J. Pierre (*Cultivateur natif de PRUSSE*) avec Mlle ARNAULT Eugénie (SP *native de Seine et Oise*) ;
- 1861 (16/11) : M. ARNAULT Charles (*ex-soldat, maçon natif de S et Oise*) avec Mlle VILLARD Esther (SP *native de la Seine*) ;
- 1862 (01/03) : M. COPEL Armand (*Cultivateur natif d'Ille de France*) avec Mlle NOIROT Marie (SP *native du Doubs*) ;
- 1862 (02/10) : M. SCHLESSER Nicolas (*Musicien natif de Moselle*) avec Mlle DUMUR Rose (SP *native d'Eure et Loir*) ;
- 1863 (07/02) : M. MOURETTE Michel (*Cultivateur natif d'Eure et Loir*) avec Mlle ARNAULT Eléontine (SP *native de Seine et Oise*) ;
- 1863 (10/10) : M. ANTOINE Nicolas (*Cultivateur natif de la Meurthe*) avec Mlle PUTOD Eugénie (SP *native du Jura*) ;
- 1864 (18/04) : M. LIGIER Charles (*Cultivateur natif du Jura*) avec Mlle ARNAULT Victoire (SP *native de Seine et Oise*) ;
- 1864 (03/09) : M. BELLE Alexandre (*Cultivateur natif Isère*) avec Mlle SCHULTZ Joséphine (*Repasseuse native d'Alsace*) ;
- 1864 (03/11) : M. FLOUTARD Jean (*Cultivateur natif du Tarn*) avec Mlle CHAMBILLE Marie (SP *native de la Vienne*) ;
- 1864 (24/12) : M. JOUVIN Léon (*Meunier natif de l'Isère*) avec Mlle LARIVE Victorine (SP *native de PARIS*) ;

- 1865 (18/02) : M. DEMAZURE Louis (*Aubergiste natif de PARIS*) avec Mlle HUBERT Madeleine (*SP native de PARIS*) ;
- 1865 (11/03) : M. LOUVET Michel (*Meunier natif Ile de France*) avec Mlle BOURDON Rose (*SP native de PARIS*) ;
- 1865 (18/04) : M. PUTOD J. Baptiste (*Cultivateur natif du Jura*) avec Mlle DAUVERGNE Marthe (*SP native du Jura*) ;
- 1865 (19/04) : M. DAUVERGNE Claude (*Cultivateur natif du Jura*) avec Mlle BOMERSOMME Joséphine (*SP native du Lieu*) ;
- 1865 (02/10) : M. VILLARD Charles (*Voiturier natif de PARIS*) avec Mlle BOURDON Henriette (*SP native de PARIS*) ;

Autres Mariages relevés avant 1906 :



Quelques Mariages relevés avant 1906 sur le site ANOM :

NDLR : Les actes de 1890 à 1904 ne sont pas mis en lignes.

(1905) ALLEMAND André (*Menuisier*)/GAVROY Louise ; (1889) ARAZIL Manuel (*Vermicellier*)/CHARPIOT Joséphine ; (1883) ASSEMAT Louis (*Tonnellier*)/GEORGES Anna ; (1868) BERGERET Marc (*Cuisinier*)/ROUSSEAU Elisabeth ; (1885) BLANCHARD Auguste (*Cultivateur*)/RUTSCHMANN Joséphine ; (1867) BRAËSCH Georges (*Charpentier*)/PLAFORET Gabrielle ; (1868) BRAËSCH Georges (*Charpentier*)/VILLARD Désirée ; (1869) CAMY Jean (*Cultivateur*)/GLESSINGER M. Anne ; (1874) CAROL Paul (*Cultivateur*)/NILLE Louise ; (1875) CAUSSE Antoine (*Employé CFA*) /SARRAZIN Lucie ; (1869) CHARPIOT Joseph (*Voiturier*)/GUINTRANGE Marguerite ; (1877) CHEVIGNY Claude (*Géomètre*)/GREZEL Joséphine ; (1867) CLARIOND Antoine (*Cultivateur*)/KLEMM Marie ; (1873) CLARIOND Antoine (*Cultivateur*)/LEAUTIER Elisabeth ; (1879) CORNIQUET Marcel (*Garde-forestier*)/LAVALLEE Delphine ; (1880) COUAILLIER Léopold (*Gendarme*)/LEJEUNE Marie ; (1885) COUCHEZ Adolphe (*Cultivateur*) /PERROUX Marguerite ; (1877) CREMEL J. Baptiste (*Cantonnier*)/LADEN Marie ; (1887) CROISSANT Léon (*Vermicellier*)/NILLE Jeanne ; (1879) CROUZAT Pierre (*Médecin*)/ROUSSEAU Joséphine ; (1876) DARMON Sadia (*Commerçant*)/DARMON Sultana ; (1872) DE-LA-TOUR-D'AUVERGNE-LAURAGAS Edouard (*Propriétaire*)/D'AUTREBANDE Laurette ; (1889) DEMENZOY Antoine (*Conducteur d'omnibus*)/HURON Joséphine ; (1870) DEMOLIN Vincent (*Receveur*)/STIERLIN M. Louise ; (1877) DE-POSSON Anatole (*Garde-forestier*)/CAZEILLES Marie ; (1873) DEVEAUX Auguste (*Militaire*)/MAIRE Jeanne ; (1905) FERRANDEZ Pierre (*Cordonnier*)/ALAZARD Françoise ; (1870) FRANIATTE Constantin (*Officier retraité*)/TOURON Marthe ; (1871) GASSIN Ferdinand (*Voiturier*)/GREZEL Marie ; (1877) GAVROY François (*Cantonnier*)/BORIA Anne ; (1866) GERARD Charles (*Cuisinier*)/GUINTRANGE Judith ; (1905) GODET Célestin (*Charron*)/ELIE Rose ; (1881) GOUFLEAU Benjamin (*Maçon*) /COGNARD Adelaïde ; (1876) GREZEL Paul (*Cultivateur*)/BOULANGER Constance ; (1884) HOMO Abel (*Employé*)/LEJEUNE Pauline ; (1884) JAMIN Pierre (*Distillateur*) /ELIE Henriette ; (1876) JEUDY Augustin (*Cultivateur*)/SOULA Catherine ; (1876) JOACHIM Emile (*Cultivateur*) /MONNE Marie ; (1876) JOACHIM Eugène (*Cultivateur*)/MONNE Thérèse ; (1889) JOANICOT Pierre (*Commis*)/PAVOT Eulalie ; (1884) JOLLY Edouard (?) /NILLE Marie ; (1876) JUPILLE Félix (*Tailleur de pierres*)/BELLE Marie ; (1886) LABLANCHE J. Marie (*Gérant de propriété*)/BLANCHARD Julie ; (1880) LADEN Auguste (*Cultivateur*)/CARRIO M. Thérèse ; (1877) LADEN Edouard (*Cultivateur*)/ELIE Victoire ; (1877) LARIVE Louis (*Maçon*)/PERROUX Clémentine ; (1874) LARRAS J. Baptiste (*Boulangier*)/TOURON Marie ; (1872) LAVALLEE Adrien (*Cultivateur*)/CHAMBILLE Clémence ; (1872) LAVALLEE Léon (*Cultivateur*)/JEUDY Joséphine ; (1882) LEAUTIER Augustin (*Cultivateur*)/LADEN Marie ; (1905) LEMAY Jules (*Cultivateur*)/ALLEMAND Valérie ; (1868) LEMESTROFF Emile (*Cultivateur*)/TELLIER Julie ; (1874) LEMESTROFF Léon (*Cultivateur*)/HONORE Henriette ; (1866) LEMESTROFF Louis (*Cultivateur*)/SAGE Jean ; (1905) LEMESTROFF Paul (*Cantonnier*)/VIGNAU Marie ; (1889) MALACHON Etienne (*Gardien pénitencier*)/QUINTARIO Henriette ; (1876) MALLEVAL Joseph (*Cultivateur*) /LEJEUNE Marie ; (1882) MALLEVAL Michel (*Cultivateur*)/BRETON Jeanne ; (1878) MARCHAL Charles (*Garde-forestier*)/DEBOUCHE Marie ; (1872) MERCIER Claude (*Coutelier*)/DETURCHES Méllanie ; (1905) MONNE Charles (*Cultivateur*)/SARRAZIN Lucie ; (1872) MONNET André (*Cultivateur*)/LEMESTROFF Antoinette ; (1888) NILLE Amable (*Cultivateur*)/FAUDON Cécile ; (1872) OSTERMANN Charles (*Garde-champêtre*)/ROLANDIS Louise ; (1885) PAYROUSE Paulin (*Cultivateur*)/DEBOUCHE Louise ; (1878) PELAPRAT Marcelin (*Cultivateur*)/LEAUTIER Marie ; (1879) PERONT Félix (*Cultivateur*)/HONORE M. Louise ; (1872) PERROUX Julien (*Cultivateur*)/CUNTERIO Maria ; (1877) PLAFORET Louis (*Cultivateur*)/ULRY Marie ; (1880) PLAFORET Louis (*Cultivateur*)/CHANAS Marie ; (1885) PORTET Louis (*Cocher*) /GREZEL Paulin ; (1887) POUJOL J. Charles (*Cultivateur*)/ELIE Emelie ; (1884) ROBIN Antoine (*Cultivateur*)/PREGET Marie ; (1881) ROUSSEAU Edouard (*Cultivateur*)/TENIERE Lucie ; (1885) ROUSSEAU Emile (*Collecteur du marché*) /ANTOINE Julie ; (1885) ROUSSEAU Jean (*Boulangier*) /MORIELLO M. Antoinette ; (1874) SAINT-UPERY Louis (*Cultivateur*)/BORIA Alexandrine ; (1884) SARRAZIN Michel (*Cultivateur*)/GEORGES Mélina ; (1888) SILVESTRE Jules (*Quincailler*)/PERROUX Jeanne ; (1873) STIERLIN Pierre (*Cantonnier*)/CREMEL Françoise ; (1877) TURBE Firmin (*Postillon*)/NILLE Emilie ; (1869) TURBE Jean (*Postillon*)/NILLE Stéphanie ; (1872) VALON Alfred (*Cantonnier*)/BUCHY Joséphine ; (1884) VALON Jacques (*Journalier*)/BUCHY Henriette ; (1884) VALON Louis (*Voiturier*)/MOLINA Marie ; (1879) VALON Paul (*Cultivateur*)/SOULA Marie ; (1876) VIGNAU Jean (*Cultivateur*)/DEBOUCHE Valentine ; (1868) VILLARD Denis (*Cultivateur*)

/WERY Clémence ; (1875) VINCENT Constantin () *Cultivateur* /LEMESTROFF M. Louise ; (1869) VOIRIN Joseph (*Tailleur de pierres*)/LADEN Apolline ;

NDLR : Beaucoup de registres n'ont pas été mis en lignes :

Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner Damiette sur la bande défilante.

-Dès que le portail Damiette est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



La Mairie

LES MAIRES

La commune de DAMIETTE est devenue autonome à partir de 1888. Antérieurement elle était intégrée au sein de la commune de Médéa.

1888 = M. SILVESTRE Ferdinand, Maire ;

1905 = M. MALLEVAL Michel ;

1924 : CLARIOND Emile ;

1937 = M. GREZET Paul ;

Jusqu'en 1962 : M. GEORGES Edmond, Maire.



DEMOGRAPHIE

Sources : GALLICA et DIARESSAADA

Année 1848 = 450 européens ;

Année 1892 = 365 européens (358 français, 2 israélites, 5 étrangers) ;

Année 1931 = 233 européens (23 métropolitaines, 210 « coloniaux ») ;

Année 1954 = 5 265 habitants dont 274 européens.

Antérieurement à celui d'Alger la commune de DAMIETTE est rattachée au département de Médéa en 1957.

DEPARTEMENT

Le département de MEDEA fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 avec l'index **9E**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de MEDEA, fut une sous-préfecture du département d'Alger, et ce jusqu'au 20 mai 1957. A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.



Le département de MEDEA fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 50 331 km² sur laquelle résidaient 621 013 habitants et possédait cinq sous-préfectures : BLIDA, AUMALE, BOGHARI, BOU-SAÂDA, PAUL -CAZELLES, LAVIGERIE, MILIANA et TABLAT

En 1958, un arrondissement supplémentaire lui est rattaché, celui de Djelfa, constitué du territoire de la commune mixte éponyme, et les arrondissements d'Aumale, de Bou-Saâda et de Tablat en sont distraits pour constituer l'éphémère département d'Aumale.

L'Arrondissement de MEDEA comprenait 18 localités :

BEN-CHICAO ; BERROUAGHIA ; BORELY-LA-SAPIE ; BRAZZA ; CHAMPLAIN ; **DAMIETTE** ; EDMOND-DAUDET ; LODI ; LOVERDO ; MONGORNO ; MOUZAIA-LES-MINES ; NELSONBOURG ; OULED-BRAHIM ; OULED-DEÏD ; OULED-OUGHAT ; REBAÏA ; SIDI-SALEM ; TIARA ;



Le relevé N° 39 804 mentionne les noms de **29 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918 ; à savoir ;

ABDELMALECK Mohamed (1918) - **AHMEDI** Abdelkader (1915) - **AHMEDI** Mohammed (1914) - **ALAZARD** Michel (1918) - **BAÏATA** Ahmed (1917) - **BELAGOUNE** Ménouar (1914) - **BLAÏFI** Mohammed (1918) - **BORIA** Jean Jacques (1914) - **BOUA-RABA** Bourlanou (1919) - **BOUKHTACHE** Ahmed (1918) - **CORNUET** Alexandre (1915) - **DÉBOUCHE** Eugène (1914) - **GUEBOUR** Moussa (1916) - **GUELLABI** Ahmed (1917) - **GUESMI** Ali (1916) - **HANNI** Mebarek (1918) - **JOLLY** Louis (1914) - **KÉRÉA** Ali (1916) - **MABROUK** Abdelkader (1918) - **MELLAT** Brahim (1916) - **NECHEM** Yaya (1917) - **SAINT-UPÉRY** Édouard (1915) - **SAINT-UPÉRY** Étienne (1915) - **SAKHRI** Abdelkader (1916) - **SAOUDI** Mohammed (1914) - **SIGRIST** Paul (1916) - **TOUATI** Mohamed (1915) - **VIGNAU** Camille (1917) - **ZERARKA** Rabah (1918) -

Sont mentionnés également les noms de **11 soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1939/1945 :

ABDELMALEK Yahia (1945) - **AZIZI** Hocine (1940) - **BAIATA** Djelloul (1945) - **BEN MERADI** Hacene (1945) - **BENYKHLEF** Mohamed (1943) - **GAVROY** Germain (1940) - **GEORGES** Edmond (1943) - **SCHIANO** Paul (1945) - **TADJEROUNI** Mahfoud (1943) - **VINCENT** Henri (1945) - **ZAOUI** Mohamed (1945)

Le Monument aux Morts a été rapatrié à **CORMEILLE-EN-PARISIS (95)** à l'indépendance :



Nous n'oublions pas nos valeureux militaires victimes de leurs devoirs à **DAMIETTE** :

- Soldat (6^e RI) BONNARD Daniel (21ans), tué le 8 octobre 1961 ;**
- Caporal (117^e RI) EILLON Lucien (?), mort accidentellement en service le 4 octobre 1958 ;**
- Soldat (117^e RI) FILLON André (23ans), tué le 3 octobre 1958 ;**
- Soldat (117^e RI) MEILLA André (?), mort accidentellement en service le 4 octobre 1958 ;**
- Soldat (117^e RI) MONTMAILLEUL Fernand (?), mort accidentellement en service le 4 octobre 1958 ;**
- Soldat (?) NAUDET Bernard (21ans), tué le 28 mai 1960 ;**
- Sergent (6^e RI) TALMAT Mohamed (28ans), enlevé et disparu le 7 juillet 1962 ;**

Nous avons également une pensée à l'égard de nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle, mais aussi cruel, à **DAMIETTE** :

- M. GOLEC Henri, assassiné le 2 juillet 1960 ;**
- M. MALLEVAL Roger (37ans), enlevé et disparu le 24 juillet 1962 ;**
- M. VEROS Victor (32ans), enlevé et disparu le 28 mai 1961.**

EPILOGUE AÏN-DEHEB

Cimetière de DAMIETTE : Texte et les photos ont été communiqués par Henri SCHMITZ

« Bonjour ce qui me fait intervenir, c'est le sujet des cimetières. Je suis retourné en Algérie, à Alger pour être plus précis (je suis né à Blida, mais j'ai habité cette ville jusque fin juin 1962). Donc je disais, que j'avais effectué ce voyage, en avril 2007. Mon père est enterré au cimetière du Boulevard Bru, sur ce cimetière, pas trop de

reproches, il est à peu près bien entretenu et le responsable ainsi que le personnel sont sympa et serviables, nous sommes bien accueillis.

« Par contre, je me suis rendu dans les villages dont sont originaires mes ascendants (depuis 1848, création de ces villages). Ils avaient pour noms Lodi (maintenant Draa-Esmar) et DAMIETTE et sont situés de part et d'autre de Médéa. Comme vous pouvez l'imaginer tout a beaucoup changé et pas en mieux malheureusement. Ces villages sont les banlieues de Médéa (fief du GIA puis du GSPC etc..). J'ai donc voulu me rendre sur les tombes de ma famille, à Lodi : plus de cimetière.

A Damiette le cimetière existe encore, mais dans quel état ! Et nous avons mis pas mal de temps pour le retrouver » [*fin de citation SCHMITZ*].

Comme des photos valent mieux qu'un long discours voici deux clichés pris le 16 avril 2007.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

http://www.titteri.org/v_damiette.htm

[http://encyclopedie-afn.org/Damiette - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Damiette_-_Ville)

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

https://www.persee.fr/doc/rhmc_0048-8003_1984_num_31_2_1271

https://fr.geneawiki.com/index.php/Fichier:Damiette_village.jpg

<http://diaressaada.alger.free.fr/k-Eglises/Medea-Orleansville.html>

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (page 208)



BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]